

« *Il y aura, en ce jour-là, une source qui jaillira pour la maison de David* » : en ce 12<sup>ème</sup> dimanche du temps ordinaire, alors que nous venons de vivre tant d'événements paroissiaux heureux (baptêmes d'adultes et de jeunes, confirmations, profession de foi...), le prophète Zacharie nous amène à réfléchir sur la démarche baptismale, qui nous concerne tous.

« *Je répandrai sur la maison de David et sur l'habitant de Jérusalem un esprit de grâce et de supplication, et ils regarderont vers moi. Celui qu'ils ont transpercé, ils se lamenteront sur Lui [...]. En ce jour-là, il y aura une fontaine ouverte pour la maison de David et pour les habitants de Jérusalem, pour laver péché et souillure.* » Nous voyons décrit là le processus par lequel Dieu appelle, touche un cœur (1<sup>ère</sup> étape) ; puis vient le temps du regard sur le Christ, qui amène à recevoir le signe de la croix (2<sup>ème</sup> étape) et à confesser son péché (3<sup>ème</sup> étape) ; enfin l'homme en marche vers Dieu peut accéder à la source qui jaillit du côté du Christ, au sacrement du baptême qui lui donne une vie nouvelle. Ce chemin catéchuménal, nous le célébrons à travers 4 étapes liturgiques dont vous avez été, une fois ou l'autre, témoins : il est le résumé de notre vie chrétienne, cette grande avancée vers la lumière sans fin où Dieu prend toujours l'initiative, nous donnant ainsi la liberté de Lui répondre en ayant conscience de nos faiblesses et de Son absolue fidélité. Savons-nous vivre notre baptême de cette manière ? Avons-nous assez confiance dans notre Dieu pour Lui laisser la conduite de notre vie ?

« *Vous êtes tous fils de Dieu, par la foi, dans le Christ Jésus. Vous tous en effet, baptisés dans le Christ, vous avez revêtu le Christ : [...] tous vous ne faites qu'un dans le Christ Jésus.* » Le baptême n'est pas une cérémonie extérieure, une simple fête humaine d'admission dans un groupe, ni même la reconnaissance que quelqu'un serait, depuis sa naissance, enfant de Dieu : seul l'acte de foi et l'intervention divine de l'Esprit Saint font de nous des autres Christs, de nouveaux fils, adoptifs ceux-là, du Père éternel. Seul le sacrement du baptême, don de Dieu gratuit, nous fait entrer dans la famille des enfants de Dieu, nous rendant participants de la grâce du Christ, nous réunissant par un lien commun avec Dieu, en Dieu. Dieu nous unit entre nous, qui sommes si différents ; Dieu nous unifie intérieurement, qui sommes si souvent déchirés entre le oui et le non ; Dieu veut notre bonheur suprême, qui s'appelle sainteté, et Il ne Se contentera pas de moins. Le baptême est cette porte d'entrée dans le Royaume, cet accès de plain-pied à la vraie vie, qui n'est pas la frénésie de consommation, de loisir ou de contestation qu'on nous propose aujourd'hui, mais une adhésion personnelle et communautaire à un projet de Dieu, pour moi et pour tous. Avons-nous suffisamment un regard de foi sur les événements du monde, sur une actualité souvent anxieuse, douloureuse, décourageante, superficielle : Dieu ne nous veut pas à la remorque des slogans du jour, mais au cœur des vrais problèmes, des vraies questions. Avons-nous vraiment « *revêtu le Christ* » ?

« *Mais pour vous, leur dit-Il, qui suis-je ?* » La question du Christ à Ses apôtres résonnera jusqu'à la fin des temps, et nous n'aurons jamais fini d'y répondre. Nous sommes loin de l'idiotie des sondages qui prétendent mettre la foi en équations, réduire la révélation divine en statistiques et pourcentages, sonder les reins et les cœurs pour ravalier la foi au rang d'opinions souvent contradictoires. Le Christ nous interroge personnellement : « *pour vous, qui suis-je ?* » Décidez-vous ! Choisissez ! Engagez votre vie sur ce pari de la foi, mobilisez votre cœur, votre intelligence, votre volonté pour suivre Celui qui est la source de la vraie vie ! Nos communautés sont souvent tentées par le désespoir, en s'imaginant que tout mourra avec elles, en décrétant que nous n'avons plus rien à dire au monde, en se repliant sur les petites affaires d'intendance, les conflits de personnes, le heurt des sensibilités. Dieu nous invite à dépasser tout cela en centrant nos regards, notre vie concrète, nos espérances, sur Lui : « *pour vous, qui suis-je ?* »

Comme il a bien plu, terminons avec les champignons ! « *La comparaison la plus frappante entre Dieu et les champignons est certainement la découverte. Au début, on en trouve peu, mais par habitude on continue de chercher. Dieu on y croit un peu, mais ça ne nous accroche pas tellement. Et puis d'un seul coup, au moment où on s'y attend le moins, il y en a partout ; c'est pareil avec Dieu. Allons plus loin ... Lorsque vous prenez la route du retour avec un sac bien garni, de nouveaux champignons se présentent devant vous, qui se mettent au travers de votre chemin. Vous ne pouvez pas les laisser. Pour Dieu, c'est pareil : au moment où vous ne pensez plus à Lui, c'est Lui qui vient à vous.* »